

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• Numéro 61 / novembre/décembre 2015

À 469 Mt (équivalent usiné), les projections de la production mondiale de riz pour la campagne 2015/16, ont été diminuées une fois de plus selon le dernier rapport de l'USDA et devraient enregistrer une baisse de 2 % par rapport à la campagne dernière, soit le premier déclin depuis celle de 2009/10. Les prévisions de l'utilisation mondiale de riz indiquent une hausse de près de 1 % par rapport aux estimations de la campagne 2014/15 et représentent un nouveau record avec plus de 484 Mt. Les stocks de clôture de 2015/16 sont attendus en baisse de près de 13 Mt par rapport à 2014/15, avec 88 Mt, selon l'USDA. Placé à 41 Mt, le commerce international du riz devrait être quasi identique à celui de la campagne écoulée. En fin d'année 2015, les cours mondiaux ont repris une tendance à la baisse.

La production mondiale 2015/16 en déclin pour la première fois depuis 5 ans

La production mondiale de riz de la campagne 2015/16 a été fortement revue en baisse par l'USDA ainsi que par la FAO dans leurs dernières publications. Avec une prévision de 469 Mt (équivalent blanchi) pour l'USDA et 491 Mt selon la FAO, la production mondiale enregistrerait une baisse de près de 2 % par rapport aux estimations de la campagne 2014/15, soit un premier repli depuis 2009/10. Les baisses prévues des récoltes du Sud-Est asiatique, de l'Afrique du Nord et des États-Unis justifieraient largement cette chute annoncée de la production de riz de la planète.

Alors que les projections des surfaces mondiales sous riz restent maintenues à un niveau proche de celui de 2014/15, les rendements agronomiques ont été ainsi revus en baisse avec une moyenne de 4,42 t/ha contre 4,46 t/ha estimé pour la campagne dernière.

Les prévisions de récoltes des principaux producteurs d'Asie sont essentiellement tributaires des conditions climatiques, notamment des pluies de mousson. Le phénomène El Nino peut entraîner de fortes perturbations parfois peu prévisibles. Aussi, les perspectives de production mondiale du riz peuvent être encore hypothétiques à ce stade du calendrier de la campagne.

Néanmoins, il apparaît déjà que dans certains pays sensibles sur le marché international tels que la Thaïlande, les prévisions de récoltes soient plus modestes qu'annoncées antérieurement car les précipitations dans ce pays depuis le mois de mai ont été le plus souvent, selon les régions concernées, inférieures aux attentes. Des 2014, les réservoirs d'eau présentaient des niveaux insuffisants aux besoins des cultures irriguées. Le manque de pluie, à nouveau cette année, accentue encore fortement les difficultés, contraignant les autorités à rationner l'eau dans l'agriculture, comme dans l'industrie et auprès des consommateurs. Les conséquences pourraient être une baisse des récoltes de riz du premier exportateur mondial, attendue à 12 % par rapport aux estimations de la dernière campagne, portant à 16 Mt la production rizicole thaïlandaise, son plus bas niveau depuis 1998/99.

La mousson du sud-ouest de l'Inde, de juin à septembre, a été marquée aussi par des insuffisances pluviométriques, environ 12 % en dessous de la moyenne annuelle. Les rendements en ont été pénalisés. Les projections de production du deuxième exportateur mondial de riz ont été ainsi ramenées à 100 Mt, contre 104,8 Mt estimés en 2014/15.

La projection de la production des États-Unis a été une nouvelle fois rognée à 6 Mt, contre 7 Mt en 2014/15, du fait des plus faibles rendements du riz à longs grains dans les régions méridionales.

Les perspectives de récoltes de riz du plus gros producteur mondial, la Chine, sont revues en baisse à 145,5 Mt par l'USDA pour la campagne actuelle. Des semis moindres qu'attendus et des rendements inférieurs de la récolte principale justifient cette révision, mais les prévisions maintiennent une progression de 1 Mt entre les 2 dernières campagnes.

Les prévisions de production du Vietnam et du Pakistan, parmi les principaux exportateurs mondiaux, restent maintenues respectivement à 28,2 Mt et 6,9 Mt pour la campagne 2015/16.

L'Indonésie est projetée à produire 36,3 Mt de riz au cours de cette campagne soit la même quantité qu'au cours des 2 dernières campagnes.

Les besoins de la Chine, le plus gros consommateur mondial de riz, sont projetés en hausse sensible pour 2015/16, avec 151 Mt, contre 148 Mt en 2014/15.

La consommation de riz du Bangladesh, du Brésil, de l'Indonésie, des Philippines, de la Thaïlande et du Vietnam a également été revue en hausse par l'USDA pour la campagne actuelle. Alors que celle de la Corée du Sud et des États-Unis est projetée en déclin.

Les stocks mondiaux projetés toujours en recul

En fin de campagne 2015/16 et pour la troisième année consécutive, les réserves mondiales de riz devraient chuter. Selon l'USDA, les stocks mondiaux ne devraient atteindre que 88,3 Mt, fin 2015/16. La baisse entre les 2 dernières campagnes représenterait un écart de près de 15 % environ.

Les stocks de report de l'Inde sont attendus à reculer à 11,6 Mt alors qu'ils sont estimés à 15,3 Mt en début de campagne. La Thaïlande qui poursuit l'écoulement de ses stocks publics ne devrait plus disposer dans ses réserves que de 6,2 Mt fin 2015/16 contre 10 Mt en début d'exercice. L'inventaire des stocks de riz de l'ensemble des cinq principaux pays exportateurs (Inde, Thaïlande, Pakistan, Vietnam) devrait subir une chute de 35 % environ d'une année sur l'autre

Bilan mondial (en Mt)

	2012/13	2013/14	2014/15 est.	2015/16 proj.
Stocks début	107	110	107	102
Production	472	478	479	469
Appro. Total	579	588	586	571
Utilisation	468	481	484	485
Stocks fin	110	107	102	88
Échanges	39	43	42	41

Source : USDA

Les prévisions du ratio stocks/utilisation sont maintenues à 18,1 % selon l'USDA, contre 21 % en 2014/15, son plus bas niveau depuis 2006/07.

Le commerce international du riz en 2015/16

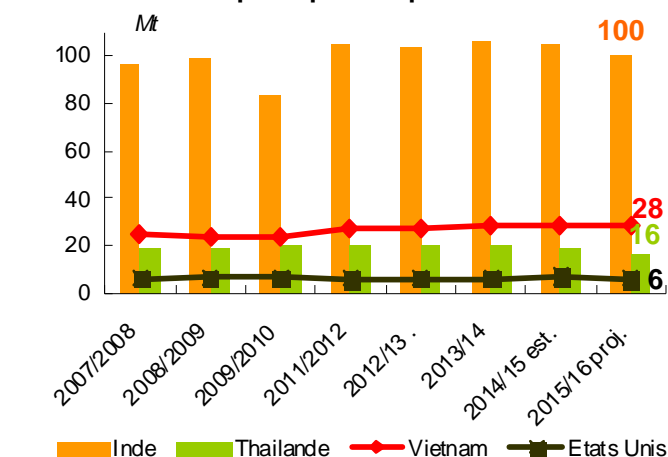
Les projections des volumes de riz échangés en 2016, dans le monde, font état de 41,3 Mt soit des quantités proches de celles estimées au titre de 2015.

Les baisses des exportations de l'Inde, du Myanmar, du Cambodge et des États-Unis ne seront qu'en partie compensées par des augmentations de livraisons depuis la Thaïlande et l'Égypte.

Coté exportation

Les prévisions de livraisons de riz depuis l'Inde ont été lourdement réduites ces derniers mois, avec 9,5 Mt d'exportations attendues en 2016, soit 26 % en dessous du record de l'an dernier, son niveau le plus bas depuis 5 ans. Avec une production projetée en baisse sensible, la situation d'approvisionnement de l'Inde est devenue tendue, ses prix moins attractifs.

Production des principaux exportateurs mondiaux



Source : USDA

Les estimations de la production mondiale en 2014/15

La production mondiale de riz en 2014/15 a été révisée en hausse de 2,3 Mt, à un record de près de 479 Mt. Les conditions de végétation favorables ont dopé les rendements dans la plupart des principaux pays producteurs en dehors de l'Inde qui a souffert du retard des moussons durant la récolte de *Rabi* (semis d'hiver). La production indienne a été malgré tout revue en hausse sur le dernier rapport de l'USDA de plus de 2 Mt, la portant à près de 105 Mt pour la campagne écoulée. La production de la Chine est estimée à 144,5 Mt, en hausse de 2 Mt d'une année sur l'autre. La moisson de la Thaïlande reste placée à 18,75 Mt en dessous des résultats de la campagne 2013/14, qui affichaient alors, 20,5 Mt.

La consommation mondiale de riz vers un niveau record en 2015/16

L'utilisation du riz, céréale presque entièrement consacrée à la consommation humaine, est liée à l'essor démographique de la planète. Pour 2015/16, la consommation mondiale est jugée grimper de près de 1 % par rapport à 2014/15, avec 485 Mt selon l'USDA, 498 Mt selon la FAO. La moyenne de la consommation alimentaire par habitant devrait croître légèrement d'après la FAO et s'établir à 54,6 Kg en 2015/16.

La Thaïlande devrait bénéficier du fléchissement de son principal concurrent sur le marché mondial du riz, l'Inde. Ses exportations devraient atteindre 10 Mt en 2016, soit 11 % de plus qu'estimé l'an dernier.

Le Vietnam devrait aussi accroître ses livraisons cette année, avec plus de 7 Mt. Ses destinations favorites dont le Sud-Est asiatique sont attendues à progresser en 2016.

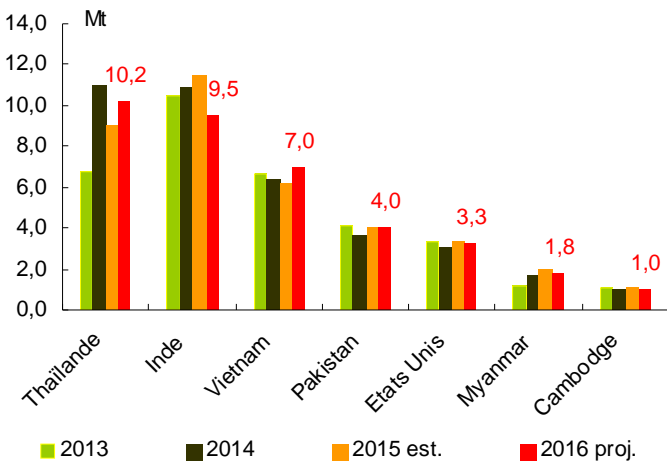
Les exportations des États-Unis sont attendues à fléchir à 3,3 Mt, contre 3,5 Mt estimées en 2015.

Le commerce international du riz en 2015 revu en baisse

Selon les dernières estimations, les échanges de riz au cours de l'année civile 2015 auraient fléchi, pouvant s'établir à 42,4 Mt, soit 1 Mt en dessous du record enregistré en 2014. La contraction par rapport à l'année précédente s'explique principalement par un fléchissement de la demande d'importation du fait que plusieurs pays parmi les principaux acheteurs traditionnels ont enregistré des récoltes exceptionnelles ou détiennent des réserves abondantes réalisées en 2014.

Les importations du continent africain devraient enregistrer un repli de 1 Mt, avec 14,3 Mt estimées, due notamment à la faiblesse des monnaies nationales et à des politiques axées sur l'autosuffisance en riz

Évolution des exportations mondiales



Source : USDA

Coté importation

En 2016, suite à des récoltes décevantes, un certain nombre d'acheteurs asiatiques importeront probablement davantage pour garantir des disponibilités suffisantes.

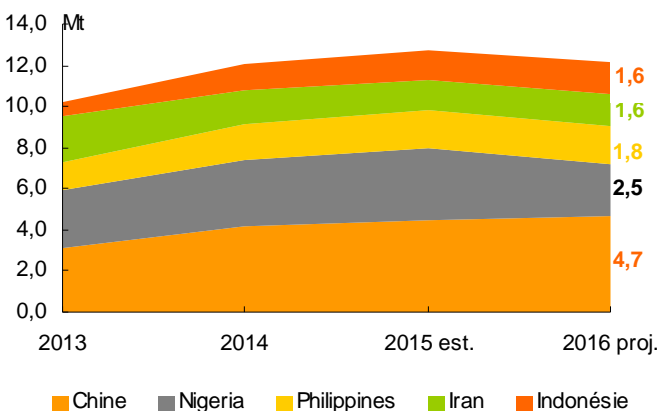
Les achats des Philippines sont attendus à 1,8 Mt soit 400 000 t de plus que projeté il y a 2 mois.

L'Indonésie devrait acheter de gros volumes aussi en 2016, placés à 1,6 Mt.

La Chine, toujours attirée par des prix mondiaux plus bas que les cours locaux, est attendue à confirmer son niveau d'achat sur le marché mondial du riz à 4,7 Mt, en 2016.

En revanche, les expéditions vers l'Afrique subsaharienne devraient être réduites d'environ 5 % par rapport à 2015.

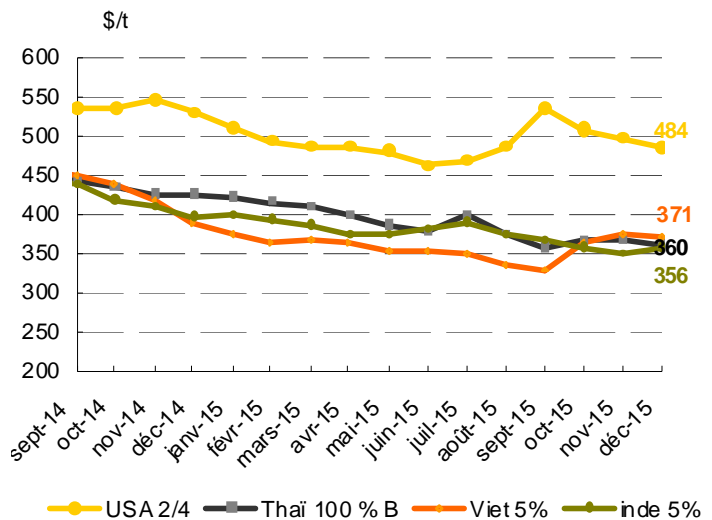
Évolution des importations mondiales



Source : USDA

Évolution récente du marché

Cours mondiaux évolution depuis le début de la campagne



Source : Osiriz - décembre 2015

Au cours de la fin de l'année 2015, les cours mondiaux ont marqué des tendances mixtes.

Les prix thaïlandais ont encore faibli. Le déstockage des réserves publiques se poursuit. La qualité des riz souvent médiocre conduit à la baisse des cours.

Tandis que les prix vietnamiens et pakistanais se sont montrés plus fermes. Au Vietnam, les prix externes ont progressé entre 3 et 4 % grâce au regain de la demande asiatique (Philippines, Indonésie).

En Inde, les prix des riz de qualité supérieure ont reculé une nouvelle fois en raison de la forte concurrence asiatique sur ce segment, mais la baisse attendue de la production devrait relancer les cours.

Aux États-Unis, les cours à l'exportation ont encore une fois reculé, mais l'écart avec les cours des riz asiatiques reste encore important, entre 26 et 27 % au profit des riz américains.

Bilan des échanges de riz de l'Union Européenne en 2014/15

Coté importation

Au terme de la campagne 2014/15, les achats de riz de l'Union européenne ont atteint un total de 1,171 Mt (en équivalent blanchi), soit 12,7 % de plus qu'au cours de 2013/14.

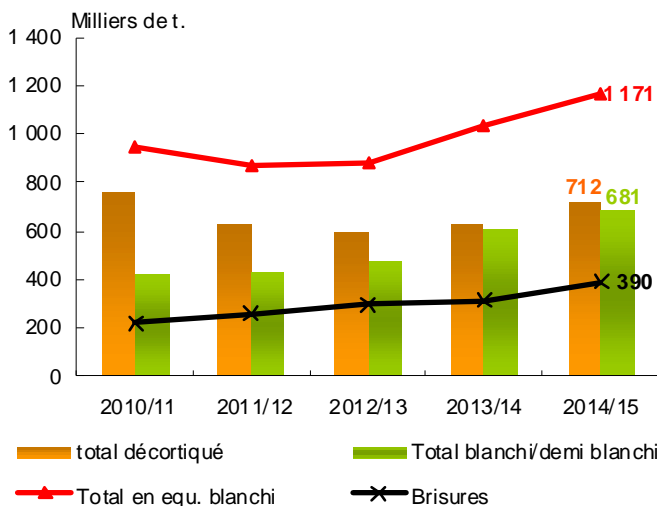
C'est sous la forme de semi-blanchi que la hausse des importations a été la plus forte, avec près de 31 % d'écart entre les deux dernières campagnes.

Les livraisons de riz sous forme décortiqué, vers l'UE, ont enregistré un total de près de 700 000 t, une progression globale de 13 % par rapport à 2013/14, mais dont les variétés Basmati représentaient 60 %. Au vu des quantités de riz cargo importées, et en vertu du règlement (CE) N° 1234/2007, (article 137), les droits à l'importation des riz sous forme décortiqué, **hors Basmati** (dont les droits sont à zéro) restent maintenus à leur plus bas niveau pour le 1^{er} semestre de la campagne 2015/16, soit 30 €/t.

Selon le même règlement (article 139), et au vu des quantités importées au cours de la campagne 2014/15, les droits à l'import des riz blanchi/semi-blanchi sont, eux, maintenus à leur plus haut niveau, soit 175 €/t pour la même période.

Les achats de brisures de riz ont progressé, elles, de 24 % entre les deux dernières campagnes.

Évolution des importations de riz de l'UE



Source : CE / DG ARD

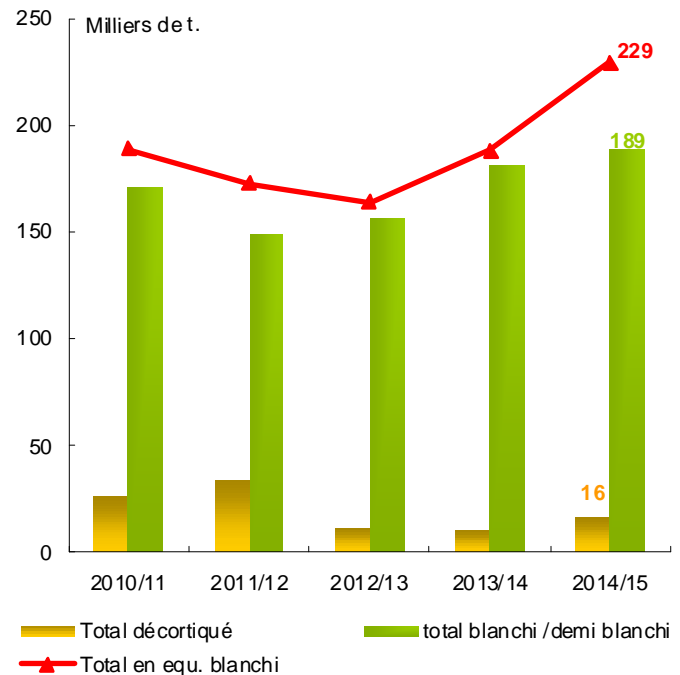
Le Royaume Uni est le plus gros importateur de riz de l'UE. En 2014/15, le total des achats du Royaume représentait près de 24 % de l'ensemble des importations européennes, avec 277 600 t (équivalent blanchi). La France, en deuxième position des importateurs de l'UE, a acheté 183 600 t de riz en base usiné. Le troisième rang revenait aux Pays Bas avec 141 660 t.

Coté exportation

Les ventes de riz depuis l'UE vers les pays tiers ont suivi une tendance proche de celle des importations depuis ces 3 dernières campagnes.

Au 31 août 2015, les exportations de l'UE atteignaient globalement 229 310 t (en équivalent blanchi) soit 22 % de plus qu'au cours de la précédente campagne et 39 % au dessus des quantités livrées en 2012/13. Sous la forme décortiqué, les exportations de riz de l'UE ont progressé de 65 % alors qu'elles ont enregistré un repli sous la forme semi-blanchi de 18 %, avec 630 t.

Évolution des exportations de riz de l'UE



Source : CE / DG ARD

Le plus important exportateur de riz de l'UE, l'Italie, a vendu 116 600 t de riz (base usiné), soit près de 51 % de l'ensemble des livraisons de riz de l'Union européenne vers les pays tiers. L'Espagne, deuxième exportateur européen a expédié 38 500 t de riz hors UE, au cours de la campagne 2014/15. La Grèce a livré 25 000 t durant la même période.